

Commerce au détail dans les Pays-d'en-Haut

La MRC vise un développement harmonieux

LOUISE GUERTIN

Comment conjuguer croissance économique et développement harmonieux en respectant les paysages qui ont, c'est prouvé, un pouvoir d'attraction pour les touristes et les nouveaux résidents, un atout majeur pour l'industrie récréotouristique et le commerce? C'est un défi majeur que veulent relever les élus de la MRC des Pays-d'en-Haut.

C'est également la toile de fond de l'étude du commerce au détail, commandé par le Conseil de la MRC, qui dresse un état de la situation actuelle et les perspectives de croissance sur un horizon de 20 ans.

Le poids du commerce

Le commerce au détail compte pour environ 15% de l'économie de la MRC. C'est une vitrine sur la santé de notre économie et un secteur fragile, le premier à subir les contrecoups des fluctuations du marché. Il faut également considérer que c'est un secteur en plein chambardement à cause, entre autres, de l'évolution rapide du commerce en ligne et des tendances mondiales.

L'étude regorge d'informations. Elle évalue l'offre et la demande d'aujourd'hui ainsi que les besoins en 2036. On y tient compte du contexte régional (pôles de Saint-

Jérôme et Sainte-Agathe, etc.). Les dix municipalités de la MRC sont regroupées en trois régions, chacune ayant sa ville pôle que sont Morin-Heights, Sainte-Adèle et Saint-Sauveur aussi appelé « desertes de proximité ».

Démographie et consommation

Entre 2015 et 2036, on prévoit une augmentation de la population (résidents) de 24%, à 52 000 habitants. À ce chiffre s'ajoutent les touristes. En 2014, ils comptent pour 7% de la population. La demande en biens de consommation s'élève à 614 143 881 \$, dont 17,9% sont attribuables aux touristes et autres visiteurs. En 2036, les dépenses de consommation devraient augmenter de 24% pour un total d'environ 763 millions. Ce sont des chiffres impressionnants qu'il faudra analyser avec attention.

En effet, l'étude parle de fuites commerciales récupérables ou non des achats faits à l'extérieur de la MRC. Le rapport fait l'analyse des fuites dans plus de 70 catégories de biens. Pour certains secteurs, il pourrait être difficile d'inverser les tendances lourdes

Par exemple, on évalue à 91 millions les fuites commerciales pour les véhicules. Dans les faits, on retrouve les concessionnaires, qui ont préféré se regrouper, à Saint-Jérôme et à Sainte-Agathe. Est-ce possible ou même souhaitable de récupérer ce genre de commerces dans la MRC?

Autre exemple, le rapport indique que la fuite pour les librairies et marchands de journaux est de plus de 3 millions. Le seul kiosque à journaux Les Presses du Monde, à Saint-Sauveur, a fermé récemment à cause de la restructuration du marché.

Gérer la croissance

Le rapport donne des pistes de solutions pour gérer la croissance sans vider nos villages qui sont des centres de commerces et de rassemblements communautaires.

On y suggère de regrouper les villes par « territoire d'affinité » ce qui est décrit comme un assemblage de municipalités autour d'un concept de bassin de vie. À mon avis, c'est dans cette perspective qu'il faut analyser le tableau des fuites commerciales ou d'opportunités par municipalité. À titre d'exemple, on indique que Saint-Sauveur a une offre commerciale excédentaire alimentaire de plus de 41 millions. Les besoins à Sainte-Anne-des-Lacs sont de 12,4 millions et à Piedmont de 10,6 millions. Si à court ou à moyen terme, on décidait d'ouvrir une nouvelle épicerie à grande surface sur le territoire d'une de ces deux municipalités, il faudrait probablement en fermer une à Saint-Sauveur.

L'étude souligne l'importance d'une masse critique de consommateurs pour penser attirer une plus grande variété de commerces. On y suggère d'analyser l'effet des bannières qui préfèrent les grandes surfaces « leur permettant de créer des zones étanches de marché où les concurrents ont de la difficulté à survivre. » Pour la croissance du marché de la MRC, on suggère

d'attirer des commerces dont l'offre est inexistante ou ceux qui permettent de réduire les fuites importantes, là où il y a encore une marge pour la croissance.

Parmi les nombreuses recommandations, l'étude propose de favoriser les déplacements piétons sécuritaires, de restreindre l'étalement commercial, de mettre en valeur le noyau villageois, préciser une offre de villégiature ou encore améliorer l'esthétique de l'architecture de nos bâtiments.

Arbitrages difficiles et nécessaires

Dans les prochaines semaines, le directeur du développement économique, M. Stéphane Lalande présentera l'étude aux élus et un comité dirigé par le préfet, M. Charles Garnier sera au travail. L'étude entre les mains de nos élus devrait faire l'objet d'analyses poussées. Un arbitrage éclairé par les élus sera nécessaire pour déterminer les orientations et les priorités qui permettront d'appuyer les commerçants actuels et encadrer la croissance future pour le bien-être des citoyens.

83^e Congrès de l'Acfas

Partager le savoir francophone

ISABELLE NEVEU

Depuis 83 ans, l'Association francophone pour le savoir (Acfas) célèbre la recherche réalisée en français lors de son congrès annuel. Cette année, le prestigieux événement scientifique a réuni à Rimouski plus de 3000 chercheurs d'ici et d'ailleurs du 25 au 29 mai. Le Journal y a assisté et a été témoin d'échanges stimulants et de réflexions enrichissantes sur une multitude de sujets touchant autant aux sciences sociales qu'aux sciences pures.

Un vent marin et une douce odeur de poisson, qui submergent régulièrement la ville au gré des marées, ont accueilli les chercheurs au cœur de la région du Bas-Saint-Laurent. À quelques pas du fleuve, hissée au sommet d'une légère colline, l'Université de Québec à Rimouski (UQAR) a été pour une troisième fois l'université hôte de cet événement. Celui-ci a lieu en alternance dans les régions et les grands centres urbains depuis 1932.

Le Congrès de l'Acfas est d'abord une occasion pour les chercheurs, les professeurs et les étudiants à la maîtrise et au doctorat de présenter leurs plus récentes découvertes. Plus de 2000 communications scientifiques, réparties au sein de 135 colloques et 500 communications libres, ont été présentées par des savants provenant d'une quarantaine de pays. Rappelons que ce congrès est l'événement scientifique multidisciplinaire et interuniversitaire le plus important de la francophonie.

Créée en 1923 et établie au Québec, l'Acfas regroupe plusieurs milliers de scientifiques issus de tous les domaines. L'association a pour objectif de promouvoir l'activité scientifique, de stimuler la recherche et de favoriser la diffusion des connaissances.

L'humoriste Boucar Diouf, diplômé de l'UQAR et docteur en océanographie, a accepté d'être le porte-parole de l'événement. En entrevue à l'émission *Bonjour la Côte*, diffusée le 27 mai sur les ondes de la radio de *Radio-Canada*, il a souligné que le Congrès de l'Acfas est un haut lieu de contacts et d'échanges. Selon lui, « c'est l'occasion de rencontrer des personnes qui travaillent dans notre domaine, de nouer des relations et de trouver des gens avec qui on pourra peut-être travailler plus tard. »

Stimuler le dialogue

Le thème *Sortir des sentiers battus* a alimenté les discussions, rappelant aux participants qu'il est important

d'explorer toujours plus loin, et ce, dans l'espoir de trouver des solutions porteuses de progrès. Le partage de connaissances devient alors un outil précieux, notamment pour faire avancer les réflexions sur des questions d'actualité.

L'exploitation des hydrocarbures et les réformes des systèmes de services de santé font partie des sujets chauds qui ont été abordés. Certains enjeux régionaux ont également été mis de l'avant comme le Nord québécois, les enjeux liés à la santé et

aux services sociaux en milieux ruraux et éloignés ainsi que l'état actuel du fleuve Saint-Laurent.

Parallèlement, le Congrès de l'Acfas stimule un dialogue entre les acteurs du milieu scientifique et l'ensemble de la société. Rendre la science accessible au grand public, vulgariser les nouvelles découvertes et valoriser le travail des chercheurs est d'autant plus important dans un contexte politique qui tend à éloigner les scientifiques des tribunes et à réduire le financement alloué aux recherches.

Radio-Canada a contribué à ce grand partage de connaissances en

faisant de la semaine du congrès, la semaine des sciences à *Radio-Canada*. L'actualité scientifique francophone a été mise de l'avant dans les médias, comme il en est rarement le cas. Les émissions *Les années lumières* et *Découverte* étaient également sur place, afin d'informer leurs auditeurs des plus récentes innovations.

Il y a certainement des bienfaits à une science accessible et vulgarisée, ne serait-ce qu'une société davantage informée et mieux outillée, permettant à chacun de faire des choix plus éclairés.

RBO: 8332-7718-01



PIEUX XTREME
Rive Nord
FONDACTIONS À TOUTE ÉPREUVE

Approuvé par le Centre canadien de matériaux de construction et conforme au Code national du bâtiment CCMV 13353-R

PIEUX VISSÉS EN ACIER GALVANISÉ – La solution à vos besoins

AVANTAGES DES PIEUX VISSÉS –

- Comparativement à des fondations conventionnelles en béton coulé, les fondations avec pieux vissés de **Pieux Xtreme** vous offrent une gamme d'avantages
- Garantie contre les mouvements dus au gel
- Aucune excavation nécessaire, aucun dommage au terrain
- Adaptable à tout type de projets, même dans les endroits restreints
- Équipement hydraulique spécialisé et techniciens formés
- Rapide : dès le pieux en place, la construction peut débiter
- La pose de pieux peut se faire sous des constructions existantes
- Respect de l'environnement
- Estimation gratuite

GARANTIE À VIE
CONTRE LES MOUVEMENTS DUS AU GEL
ÉVIGEZ

Noel Paiement – 450-569-3565 – 1382, rue des Morilles, Prévost – rivenord@pieuxxtreme.com
WWW.PIEUXXTREME.COM